



Echos du CCPS

Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale

Présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dits KULUNA

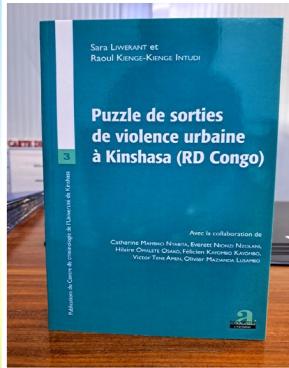


Le Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa :

L'approche AHPER est une approche criminologique novatrice, qui signifie Accompagnement Holistique et de Proximité pour l'Emancipation par la Réinsertion économique et socioprofessionnelle des Jeunes dits KULUNA pour leur sortie de violence.

Elle a été mise en œuvre avec l'appui de **OPEN SOCIETY AFRICA**

le métier d'ajustage



EQUIPE D'INTERVENTION

Coordonnateur: Raoul KIENG KIENG

Coordonnateur adjoint: B. MALANDA

Chercheurs: E. NIONZI, A. ILANGA, B. KASJI, J. KABILA

Charge des finances: F. BOLENGE

Secrétaire: Isabel MUNZE

INFOGRAPHIE

Betty BENGAMA

PHOTOGRAPHIE

Betty BENGAMA & Ecole de criminologie

ADRESSE

Université de Kinshasa (entre le CNPP et le CH Mont-Amba)

Email:

ecole.criminologie@unikin.ac.cd

ccps.criminologie@unikin.ac.cd

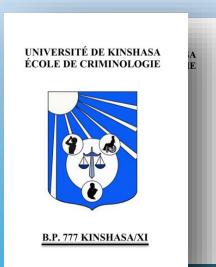
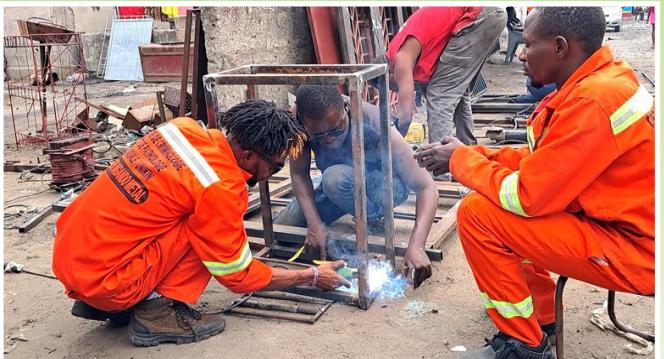
raoul.kienge@unikin.ac.cd Tél. +243

813657483 – 841307051

Facebook: Ecole de Criminologie de l'UNIKIN

Tweeter: Ecole de Criminologie/

UNIKIN



L'Université de Kinshasa/UNIKIN



L'Université de Kinshasa, en sigle UNIKIN, est un établissement francophone d'enseignement supérieur universitaire public situé dans la ville de Kinshasa en République Démocratique du Congo. Fondée en 1954, elle s'appelait à l'origine l'Université Lovanium. Elle est située dans la commune de Lemba, qui elle-même se trouve dans le district du Mont-Amba. Elle accueille près de 30 000 étudiants pour l'année académique. L'histoire de l'Université de Kinshasa commence en 1924 avec la création, par l'Université catholique de Louvain, d'une Association médicale qui devait s'occuper de la santé et de l'éducation au Congo. De cette initiative résultea la création par des professeurs de cette université, de la Fondation médicale de l'Université de Louvain au Congo (FOMULAC) et plus tard, en 1927, du premier établissement de santé construit à Kisantu dans le Kongo-central où eut lieu le premier cours de formation des infirmiers. En 1932, l'Université de Louvain créa, sur le même site, une section d'agronomie, à laquelle s'ajoutèrent une section des sciences administratives et commerciales en 1936, et une section d'assistants médicaux en 1937.

En 1947, ces trois sections furent regroupées sous l'appellation de « Centre universitaire congolais de Lovanium », qui fut transféré du site de Kisantu à celui de Kimwenza, et qui devint l'Université Lovanium en 1954. Lovanium est

l'ancien nom (latin) de Louvain. Le 15 janvier 1954 s'ouvre le premier cours préuniversitaire sous le rectorat du Père jésuite Maurice Schurmans (1901- 1970). Des trente étudiants inscrits, onze (ceux qui avaient réussi les cours préuniversitaires) entament la première année académique qui s'ouvre dix mois plus tard, en octobre 1954, dans des bâtiments encore inachevés.

Facultés

L'Université de Kinshasa est composée de treize facultés suivantes : Faculté de Droit, Faculté de Lettres, Faculté de Médecine, Faculté de Médecine vétérinaire, Faculté de Médecine dentaire, Faculté de Pétrole, Gaz et Energies renouvelables, Faculté Polytechnique, Faculté de Psychologie et Science de l'éducation, Faculté des sciences et technologies, Faculté des Sciences agronomiques, Faculté des Sciences économiques et de Gestion, Faculté des Sciences pharmaceutiques, Faculté des Sciences administratives et politiques. **Elle compte également en son sein 4 grandes écoles, à savoir l'école de Santé publique, l'école de Criminologie, l'école de l'Eau et des Forêts et l'école des Sciences de la Population et du Développement, plusieurs centres de recherche et entités décentralisées.**



CRÉATION

L'École de Criminologie de l'Université de Kinshasa a été créée par Arrêté du Ministre de l'Enseignement supérieur et universitaire le 30 octobre 2018, modifié et complété par l'Arrêté du 24 février 2021. Elle absorbe l'actuel Centre de criminologie et de pathologie sociale (CCPS), rattaché jadis à la Faculté de Droit. Elle relève directement du Comité de gestion de l'Université de Kinshasa et jouit d'une parfaite autonomie comme toute autre faculté.

DIRECTION

L'École de Criminologie est dirigée par un Comité directeur composé des personnes suivantes : Professeur Raoul KIENGERIENGE INTUDI, Directeur ; Professeur Jules NZUNDU NZALALEMBA, Directeur-adjoint chargé de l'Enseignement ; Professeure Sara LIWERANT, Directrice-adjointe chargée de la Recherche et du Centre de criminologie et de pathologie sociale (CCPS) ; C.T. ALBERT MBOKOLO NTIKALA, Secrétaire académique.

CHARTE DE L'ÉCOLE

La charte définit l'orientation générale de l'École. Elle présente la vision de l'École, ses valeurs et ses missions.

VISION

L'École de Criminologie de l'Université de Kinshasa se veut un pôle d'excellence rayonnant en République Démocratique du Congo, en Afrique et dans le monde en matière d'enseignement, de recherche et de service aux

collectivités dans le champ de la criminologie, en vue de contribuer au développement des droits humains, de l'État de droit ainsi qu'à la gouvernance des institutions.

VALEURS

En plus des valeurs qui guident l'Université de Kinshasa, l'École de Criminologie souscrit aux valeurs spécifiques de l'excellence professionnelle et de l'éthique, articulées autour des principes suivants : La créativité ; L'ouverture d'esprit ; Le sens critique ; L'esprit d'équipe ; Le respect de chaque personne ; La transparence ; La probité.

MISSIONS

Les missions de l'École de Criminologie de l'Université de Kinshasa sont les suivantes : Assurer un enseignement de qualité en formant des acteurs compétents capables de comprendre les situations problématiques, criminalisées ou non, et de proposer des réponses idoines permettant, notamment de développer les droits humains, l'État de droit ainsi que la gouvernance des institutions ; Développer la recherche fondamentale ou appliquée dans une approche interdisciplinaire dans le champ de la criminologie ; Offrir une expertise et un accompagnement aux institutions ainsi qu'aux acteurs sociaux, dans le domaine de droits humains, de l'État de droit, de la gouvernance et, plus généralement, dans le domaine de la régulation sociale, notamment à travers la consultance et le renforcement des capacités.

FORMATION

L'École de criminologie organise un Master en criminolo-



gie en trois ans : Master préparatoire, Master I et Master II. En effet, la nature interdisciplinaire de la criminologie intégrant trois principaux pôles de connaissances (sociologie et anthropologie, psychologie et droit) rend indispensable l'acquisition des prérequis aux études de criminologie par les candidats provenant des différentes disciplines. Le Master préparatoire permet de constituer un socle commun et homogène de savoir et de méthodologie (acquisition des fondamentaux des sciences sociales pour les juristes par exemple, ou acquisition des fondamentaux du droit pour les non juristes etc.) pour ensuite entamer le Master en criminologie en 2 ans. Après le Master préparatoire, les candidats entament le Master I puis, pour le Master II, ils peuvent choisir entre l'option «Analyse et intervention» et l'option « Recherche». L'École forme des futurs enseignants après le Master en criminologie, dans un programme de doctorat. Par ailleurs, l'École de criminologie organise aussi des formations certifiantes destinées aux professionnels.

MASTER EN CRIMINOLOGIE

Le programme de Master en criminologie est ouvert aux candidats répondant aux critères spécifiques suivants : être détenteur d'un diplôme de licence dans les disciplines ci-après : anthropologie, communication, droit, économie, environnement, histoire, informatique, lettres, médecine, philosophie, psychologie, relations internationales, sciences politiques, sociologie avoir obtenu au moins 65% en dernière année. réussir au test d'admission organisé par l'École

Formations certifiantes et renforcement des capacités

L'École assure également des formations certifiantes en : Gouvernance de la sécurité ; Gouvernance économique ; Paix et gouvernance. Ces formations donnent lieu à la délivrance d'un Certificat d'Université. L'École de criminologie peut aussi organiser des formations spécifiques en renforcement des capacités à la demande des institu-

tions intéressées. Ces formations donneront lieu à une Attestation de participation.

RECHERCHE

L'École de Criminologie et le Centre de criminologie et de pathologie sociale (CCPS), qui lui est rattaché, entendent produire des recherches fondamentales et des recherches appliquées. La recherche fondamentale est assurée par l'encadrement des doctorants, par les travaux des membres de l'École, par la transformation de résultats d'études commanditée en des propositions scientifiques répondant aux exigences de la communauté scientifique internationale, par la participation à des programmes internationaux de recherche et à des colloques nationaux et internationaux. Elle s'appuie aussi sur l'organisation d'échanges scientifiques et sur la publication des résultats des travaux de ses membres sous forme d'articles scientifiques ou d'ouvrages. L'École dispose déjà d'une collection aux éditions Academia L'Harmattan à Louvain-la-Neuve (Belgique), intitulée Publications du Centre de criminologie de l'Université de Kinshasa pour la diffusion de ses travaux de recherche. Par ailleurs, des partenariats avec des universités et des structures nationales et internationales de recherche sont d'ores et déjà envisagés. Ils nourriront les discussions scientifiques et permettront de développer les collaborations en matière d'enseignement, de recherche et de mobilité. Concernant la recherche appliquée, elle est réalisée par des études commanditée, des consultances auprès d'institutions nationales et internationales.

LOCALISATION

L'École de Criminologie est située à l'Université de Kinshasa, entre l'ERAIFT et le CNPP (en diagonale du Centre hospitalier du Mont-Amba



L'Ecole de Criminologie organise les options ci-après: Elle offre les compétences suivantes : Expliquer les situations problèmes dans les différents secteurs de la société congolaise, qu'elles soient criminalisées ou non, ainsi que les modalités de leur gestion en tenant compte de leur complexité ;

Organiser la gouvernance de la sécurité en contexte congolais au niveau national ou provincial en vue de L'émergence et de la consolidation d'un Etat sécurisé et sécurisant par la promotion des droits Fondamentaux de nature civils, politiques, économiques, sociaux et culturels des citoyens ; Concevoir un plan, un dispositif ou un programme de prévention des situations criminalisées en contexte Congolais ; Concevoir un plan, un dispositif ou un programme de sécurité en identifiant des facteurs de risques Susceptibles de compromettre les intérêts de l'Etat ou les droits des citoyens; Gérer les situations d'insécurité dans les milieux urbains congolais d'une manière compatible avec le Respect dû aux droits des citoyens garantis par la Constitution. Elle offre les compétences suivantes : Expliquer les situations problèmes dans les différents secteurs de la société congolaise, qu'elles Soient criminalisées ou non, ainsi que les modalités de leur gestion en tenant compte de leur Complexité, Analyser les formes et les en jeux de la criminalité économique et environnementale en contexte Congolais en vue d'en assurer le contrôle et d'en organiser la prévention ; concevoir une politique publique de contrôle de la criminalité et environnementale dans le contexte Congolais. **Organiser la gouvernance économique et environnementale en pre-**



nant en compte les points de vue de toutes les parties prenantes ainsi que les risques de survenance des actes de criminalité économique et environnementale en vue d'assurer leur prévention.

GESTION DE LA PAIX ET DES CONFLITS

Elle offre les compétences suivantes : Expliquer les situations problèmes dans les différents secteurs de la société congolaise, qu'elles soient criminalisées ou non, ainsi que les modalités de leur gestion en tenant compte de leur complexité; Concevoir un mécanisme de portée nationale, régionale ou internationale susceptible de contribuer à l'instauration d'une paix durable; Assurer la gouvernance des institutions nationales, régionales ou internationales publiques ou privées chargées du maintien ou du rétablissement de la paix et de la prévention des conflits; Identifier les facteurs de risques de surveillance des conflits nationaux ou internationaux et contribuer à leur gestion en prenant en compte les points de vue de différentes parties.

PROTECTION DE L'ENFANT

Elle offre les compétences suivantes: Expliquer les situations problèmes dans les différents secteurs de la société congolaise, qu'elles soient criminalisées ou non, ainsi que les modalités de leur gestion en tenant compte de leur complexité ; Assurer la protection des droits de l'enfant dans les différentes situations en évitant toute forme de stigmatisation et en accompagnant chaque enfant dans le respect de son intérêt supérieur; Concevoir une politique de protection des droits de l'enfant au ni-



Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa



veau national ou international au moyen des actions de plaidoyers auprès des acteurs politiques et institutionnels; Gérer un mécanisme de protection de l'enfant au niveau tant national qu'international en vue de la promotion des droits de l'enfant.

CRIMINALISTIQUE

Elle offre les compétences suivantes : Conduire une enquête criminelle en vue de réunir des preuves à charge ou à décharge ; Expliquer le processus de la construction judiciaire du crime à travers l'intervention des spécialistes de la Police technique et scientifique et des autres experts intervenants dans ce processus ; Assurer l'administration de la preuve technique et scientifique dans le cadre de la justice et de la gestion d'un service destiné à administrer la preuve des situations problématiques criminalisées ou non aussi bien dans le secteur public que dans le secteur privé.

INTERVENTION CRIMINOLOGIQUE

Elle offre les compétences suivantes : Identifier et expliquer les situations problèmes dans les différents secteurs de la société congolaise, qu'elles soient criminalisées ou non, ainsi que les modalités de leur gestion en tenant compte de leur complexité ; Evaluer les facteurs criminogènes et les besoins psychosociaux d'une personne accusée d'avoir commis une infraction et les risques qu'elle représente en vue d'assurer sa réinsertion sociale ; Evaluer les besoins psychosociaux d'une population à risque, d'une personne victime d'un acte criminel, d'une personne en situation de vulnérabilité ou de privation de liberté en vue de son accompagnement. ; Organiser un plan d'intervention auprès des personnes privées de liberté, des victimes d'actes criminels ou de toute personne en situation de vulnérabilité dans le respect de ses droits; Développer les capacités d'une personne privée de liberté, de la victime ou de toute personne en situation de vulnérabilité en vue de favoriser l'intégration dans la société de l'être humain en tenant compte de son environnement.



L'approche AHPER est une approche criminologique novatrice, qui signifie Accompagnement Holistique et de Proximité pour l'Emancipation par la Réinsertion économique et socioprofessionnelle des Jeunes dits KULUNA pour leur sortie de violence

Quelle lecture faites-vous de la situation de ces jeunes accompagnés par le Centre de Criminologie et Pathologie Sociale pour leurs sortie des actes des violences ? D'abord, Je suis Professeur Raoul KIENGE KIENGE, je suis le Directeur de l'Ecole de Criminologie de l'UNIKIN, et je coordonne un projet que le centre rattaché à cette école, est en train de mettre en œuvre avec des jeunes qui sont impliqués à des actes de violence dite Kuluna pour les accompagner à sortir de cette violence. Nous travaillons sur le phénomène Kuluna depuis de dizaine d'année. Nous avons sorti quelque publication là-dessus.

A entendre les jeunes parler ou témoigner de leur vie, qui se sont décidés de quitter la violence; vous, entant que Coordonnateur de ce projet, quelle est votre vision pour l'avenir? Nous voulons justement faire connaître cette approche, pour que cette intervention puisse se développer dans beaucoup d'autres quartiers de la ville de Kinshasa et que d'autres jeunes soient en mesure de bénéficier de cette approche avec le concours des différents intervenants sociaux. Nous sommes des universitaires, nous ne sommes pas une ONG, nous avons expéri-

Dans la dernière publication nous avons proposé une approche communautaire non répressive pour sortir les jeunes dans la



**Professeur Raoul KIENGÉ KIENGÉ,
Directeur de l'Ecole de Criminologie et
Coordonnateur du projet AHPER**

avons expérimenté cette approche et nous avons vu qu'elle a porté le fruit ; et c'est à la communauté de s'en approprié pour la mettre en œuvre en vue de résoudre la situation de la violence des jeunes

violence et depuis deux ans que nous sommes en train à expérimenter cette approche dans certains quartier notamment dans la commune de limité, N'djili, kinsenso, kimbanseke et ça donne des résultats très impressionnants. Pour moi, ce n'est qu'un motif de satisfaction de voir tout ce travail qui se fait, ce qui n'était pas possible est maintenant possible. Les jeunes peuvent effectivement sortir de la violence lorsqu' on les accompagne dans un rapport des proximités et dans une relation qui vise leur émancipation. **Cette approche criminologique est vraiment porteuse de très bon résultat et je constate qu'elle est efficace et elle devrait être vraiment diffusée pour que d'autres structures et acteurs sociaux qui pensaient que la population de Réinsertion socioprofessionnelle kuluna ne constitue pas leur population d'intervention puissent revoir leur appréhension vis-à-vis de ces jeunes et mener des actions d'intervention auprès d'eux en les considérants comme les jeunes vulnérables sur le plan social et sur**

qui devient un casse tête pour les autorités. Il faudrait également que l'Etat se rend compte qu'il est possible de changer d'approche répressive pour résoudre ce problème de KULUNA. Cette diffusion nous permet d'entrer en contact avec le service Etatique pour que ce dernier s'approprie aussi bien de cette belle innovation, dans la mesure où le service tant public que privé intervenant auprès des jeunes, puissent apporter leur pierre en mobilisant l'ensemble de la communauté à s'approprier de cette approche. Au regard de ce qui se fait à Kanyama kasese, la production que les jeunes jadis, appelés KULUNA réalisent là -bas, construisent et ça montre vraiment qu' il y a lieu de changer d'approche dans la gestion de kuluna et le problème de Kanyama kasese c'est tout simplement le fait que l'initiative est localisée et tous ces jeunes qui sont dans la ville ne peuvent pas être accueillis dans une structure localisée et donc **(suite en page 9)**

l'approche AHPER a l'avantage qu' on ne peut pas sortir les jeunes dans leurs quartiers , ils restent dans leur quartiers et ils valorisent leur capacité en étant utile aux membres de la communauté qui les ont vue d'ailleurs dans la violence et qui après le voit tout à fait transformés en exerçant les activités saines au bénéfice de la communauté. Je trouve que c'est vraiment très intéressant cette intervention auprès de jeunes, dans la mesure où elle favorise le développement des structures micro entreprise au niveau local qui fonctionnent dans l'informelle, ces différents ateliers de coutures, d'ajustage, menuiseries sont de structures qui peuvent recevoir des subventions pour pouvoir résorber ces jeunes au niveau locale et en même temps elles pourront se développer pour passer au niveau formelle. C'est vraiment une approche qui a des effets multiplicateurs bénéfiques au service de la collectivité. Et pour nous entant qu' universitaire, c'est vraiment une de nos missions de travailler au service de la collectivité faire la recherches et nous sommes très heureux de pouvoir proposer cette initiative universitaire pour servir la collectivité face au problème de la violence de Kuluna.

La réinsertion socioprofessionnelle des jeunes dits KULUNA pour leur sortie de violence

Nous sommes à Kinshasa, la capitale de la RDC avec une superficie de 9.965 Km² et une démographie d'une population d'importante d'habitants. Repartie dans 24 communes. Ces différentes agglomérations se trouvent aujourd'hui menacées par la délinquance juvénile gangrène de l'avenir de la jeunesse, l'essentiel des ressources humaines de la société. Le phénomène dit Kuluna bat son plein à travers la ville de Kinshasa. Connue de tous par des plaintes et tracasseries des uns et des autres suite aux dégâts matériels et humains provoqués par ces groupes de KULUNA constitués en écurie.

Pour remédier à cette situation, le Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa accompagne méticuleusement une couche de jeunes impliqués dans la violence urbaine qualifiés de kuluna dans la ville de Kinshasa en vue de leur sortie de violence au travers une activité économique génératrice de revenus sur base des besoins exprimés. Question de les réinsérer dans la vie sociale et promouvoir leurs droits socioéconomique. Aussi, leur offrir les stratégies pour résister aux abus des hommes . Très souvent dans des manifestations politiques par exemples, ils profitent de ces moments pour créer des désordres dans le but de satisfaire leurs salles bésognes.

Près de 40 jeunes communément appelés kuluna à kimbanséke, kinseso, limete-mombele ont été réinsérés à Kinshasa . Ces jeunes ont été formés dans plusieurs domaines nomment: l'ajustage, la couture, la menuiserie etc... En effet, ces formations se passent dans des ateliers des proximités, grâce à l'approche AHPER du Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa . Dans le cadre de ses missions notamment la recherche et le service à la collectivité, Le CCPS développe une recherche criminologique appliquée au phénomène kuluna pour la sortie de violences des jeunes qualifiés de kuluna à travers leur une approche d'accompagnement Holistique et de Proximité pour l'Emancipation par la Réinsertion économique et socioprofessionnelle des Jeunes dits KULUNA pour leur sortie de violence de façon expérimentale avec l'appui de OPEN SOCIETY AFRICA





Dema dans le métier d'ajustage

Nous sommes dans la commune de Kimbanseke, nous avons rencontré M. DEMA, né le 24 juin 1986 il fut élève en quatrième mécanique général sans activité stable avant la rencontre avec le Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa . : « je m'appelle DEMA, j'habite la commune de Kimbanseke, mes parents habitent actuellement au quartier Kauka dans la commune de kalamu. Issus d'une famille de sept enfants. Avant ce métier d'ajustage, j'étais un vrai KULUNA au niveau de rond-point Ngaba. Aujourd'hui c'est grâce au centre de criminologie et de pathologie sociale par sa conscientisation, ses efforts louables, je ne suis plus dans cette vie, je ne vole plus, plus de tracasserie d'autant plus que j'ai déjà mon travail qui me valorise. Je conseillerais à mes amis, que la vie de braquage, de menacer la population n'est pas une solution, nous sommes appelés à travailler et trouver un vrai métier comme moi je suis dans cet atelier Makong service



Encadreur MAKUTA

Je m'appelle Makuta Kongolo, je suis responsable de l'entreprise MAKONG SERVICE, je représente l'Antenne du centre de criminologie et de pathologie sociale rattaché à l'école de criminologie de l'UNIKIN que dirige le professeur Raoul KIENG KIENG. Je suis l'encadreur de ces jeunes habitant kimbanseke qui jadis, étaient de kuluna mais réinsérés actuellement dans la vie socioprofessionnelle et cette intégration se fait par des conseils, la conscientisation, l'apprentissage de métier. Nous sommes financés par le CCPS pour l'avancement de notre métier et je remercie le directeur Raoul pour ce soutien. Vous savez, la plupart étaient de Kuluna, des braqueurs de la nuit, je dis merci à Dieu puisqu'il y a une très bonne évolution déjà, chacun fabrique le lave-main, les étagères, les râteaux. Nous suggérons au Gouvernement congolais et les partenaires de soutenir le CCPS dans ses actions très honorant



Christenvie, in the cutting and sewing trade

Mon nom est CHRISTENVIE, j'habite la commune de Kimbanseke, issus d'une famille de genfants, je suis jumelles de 3 enfants dont une fille et deux garçon, mon père vivant par contre ma mère je ne la connais pas. Je fus élève en biologie-chimie, papa ne travaillait plus et je ne pouvais pas continuer mes études. Aujourd'hui je suis encadrée et c'est grâce au centre de criminologie et de pathologie sociale rattaché à l'école de criminologie de l'UNIKIN. Je me dis que mon avenir sur 100% en coupe et couture 80% de connaissances. J'étais dans la violence, je passais tout mon temps à l'extérieur de la maison me promenant inutilement avec mes amis mais aujourd'hui je suis capable de coudre les robes, les camisole et autres. Merci au CCPS, qu'il continue avec cette initiative de réinsertion socioprofessionnelle des jeunes. Cependant, le Gouvernement doit créer des centres, des ateliers de formation en coupe et couture sous la direction du Professeur Raoul.



Encadreur SIDONY OHOTO

Je suis effectivement encadreur des filles grâce au Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'UNIKIN. Elles sont au nombre de trois, mais c'est christenvie qui est plus active, elle se donne à fond, elle évolue très bien. Au début quand elle a commencé, elle était très difficile de caractère mais actuellement elle s'accroche, et ça se passe très bien. Je rends grâce à Dieu puisque ces enfants n'ont rien donné ni acheté un matériel. tous ces équipements ont été donné gratuitement par le CCPS pour l'apprentissage et la formation de ces jeunes réinsérés.



On m'appelle Jessy KAMISHA, je suis né le 27 janvier 1993, diplômé en biologie chimie, j'habite le quartier Mombele, dans la commune de limete, ma mère est ménagère et mon père est déjà décédé, il fut policier, nous sommes issus d'une famille de sept enfants et avant d'apprendre ce métier d'ajustage, je n'avais aucune activité stable si ce n'est qu'arracher piquer par force les biens de passant. Aujourd'hui j'ai compris que le banditisme ne paie pas surtout qu'à chaque fois nous étions appréhendés par la police. Je pratique ce métier et je mange à la sueur de mon front aisément. Et c'est grâce à mon encadreur à travers le Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'UNIKIN. Je suis capable de fabriquer les portes métalliques, les braséros ; Un grand merci à notre encadreur et au professeur Raoul.



CHRISTIVIE, ajusteur

On m'appelle CHRISTIVIE, j'habite Mombele ; je n'ai pas des parents, mais nous sommes au nombre de 8 enfants dans notre famille. Avant d'apprendre ce métier, je fus un bandit, très reconnu dans des sous-commisariats de la police comme un KULUNA, « un vrai yanke, kuluneur ». Mais depuis que je suis dans cette formation avec notre encadreur par ses conseils, sa conscientisation, j'ai tout abandonné et je me suis intégré dans ce métier et j'ai compris que les biens mal acquis attirent toujours le malheur et que je ne pourrais que manger à la sueur de mon front. Je suis apprécié dans mon entourage, à tel point que mes amis sollicitent aussi cette formation. Alors je ne retournerai plus à cette pratique des actes de violence ; mon avenir est assuré grâce au soutien de l'Ecole de Criminologie à travers son centre, je peux silloner tout Mombele sans être dérangé ni inquiété. Je déplore seulement le comportement de certains policiers de mon quartier qui nous dérangent par l'ancienne identité sachant que jadis nous étions des Kuluna, nous sommes toujours menacés. Nos familles dépensent de l'argent, c'est vraiment difficile et très malheureux mais espérons que ça va changer un jour. Et ceux qui sont dans les actes de violence perdent leurs temps pour rien, un meilleur gangster c'est celui qui sait chercher de l'argent proprement. Je remercie le Professeur Raoul puisque je me suis intégré avec les autres.



Je réponds au nom de Marla MAKIESE, j'habite la commune de KINSENSO, mon père n'est plus, ma mère est marchande. Je suis quatrième d'une famille de 5 enfants. Avant d'apprendre ce métier je me comportais en gangster. J'ai abandonné cette mauvaise voie c'est grâce à Mme Béni de CCPS. Je suis très content puisque j'ai de l'estime dans mon entourage et je ne peux plus retourner dans ce monde de négativité dit des écuries d'hier. D'ailleurs, je ne les fréquente plus depuis que j'ai ce travail. Je regrette beaucoup : Si j'avais appris ce métier bien avant, je ne serais pas passé dans cette mauvaise vie, de bagarres et de désordres. Maintenant mon temps est comblé. Seulement je conseille aux autres qui sont dans cette vie d'incivique, d'abandonner. Je suggère à ce qu'il y ait des ateliers pour permettre aux jeunes d'apprendre le travail et de se joindre à nous.



Lady encadreur

LADY ENCADREUR

Je suis Lady, encadreur au sein de l'atelier la Grâce. Je m'étais réjouis lorsque j'ai été sollicité de former les jeunes, qui étaient dans la violence, dans des écuries consommant de la drogue, menaçant la population; actuellement ils passent tout leur temps dans l'atelier pour le métier. Je loue cette initiative puisque nous disons toujours que le travail anoblit son homme. J'ai 5 élèves sous ma responsabilité qui se donnent réellement au travail. Ils arrivent le matin et ils ne rentrent que le soir après avoir fini leurs tâches. Déjà, ils sont en mesure de fabriquer des portes et des fenêtres. Merci au Centre de Criminologie et de Pathologie Sociale rattaché à l'Ecole de Criminologie de l'UNIKIN pour ces belles initiatives. Que Dieu bénisse l'école. Ce n'est pas du hasard, cette idée m'a motivé et a réconforté les jeunes ; c'est très bénéfique !



Les jeunes sortis de violence et réinsérés dans la vie socioprofessionnelle grâce au projet AHPER, qui signifie Approche d'Accompagnement Holistique de Proximité pour l'Emancipation par la Réinsertion Socioprofessionnelle des jeunes dits KULUNA pour leur sortie de violence . Chacun d'eux exerce un métier.

LES ENCADREURS



Présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dits Kuluna, 7 septembre 2023

Désormais ces jeunes ne seront plus appelés de Kuluna après l'apprentissage de métiers. Avec l'approche AHPER, ces jeunes désœuvrés appelés jadis KULUNA ont bénéficié d'un accompagnement direct de très près dans une attitude d'amphatie en les écoutant attentivement sans stigmatisation ni les juger mais plutôt en mettant en exergue tous ce qu'ils sont des positif de manière holistique. Près de 40 jeunes autrefois Kuluna répertoriés dans les communes de Kimbanseke, Kinsenso Ndjili et Mombele dans la commune de Limete ont été réinséré dans la vie socio professionnelle à Kinshasa

Premier à prendre la parole au cours de cette cérémonie de présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dits Kuluna, Professeur Raoul KIENG-KIENG, Coordonnateur dudit projet, se dévoile en ces termes : la date de ce jeudi 7 septembre 2023 restera certainement gravée dans la mémoire des jeunes qui ont participé à la recherche expérimentale sur l'approche AHPER

(Accompagnement holistique de proximité pour l'éman- cipation par la réinsertion socioprofessionnelle) des jeunes dits Kuluna. Votre présence si nombreuse contribue à soutenir et à valoriser leur effort d'avoir décidé de tourner une page de leur vie pour en écrire d'autres de leur biographie.

C'est pour cette raison qu'avec l'autorisation de Monsieur le Recteur de notre Université, au nom de mes collègues du Comité Directeur de l'Ecole de Criminologie et du Centre de criminologie et de pathologie sociale lui rattaché ainsi qu'au nom de tous ces jeunes, je tiens à vous souhaiter la bienvenue dans cet espace de la criminologie sur la colline inspirée du Mont Amba.

Nous pouvons, en effet, affirmer que notre colline est inspirée et que l'Université de Kinshasa est un réservoir de solutions aux différents problèmes auxquels est confrontés la société kinoise et congolaise dans son ensemble, grâce à la recherche scientifique qui y est menée. Monsieur le Recteur a l'habitude de parler de « UNIKIN-Solution ».

(suite en page 13)

Présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dits Kuluna, 7 septembre 2023

C'était vraiment émouvant de voir des jeunes stigmatisés comme Kuluna, heureux d'être valorisés. La meilleure façon de trouver la solution c'est d'outiller ces enfants, leur donner des aptitudes nécessaires pour pouvoir se prendre en charge dans la vie quotidienne.



Professeur Raoul KIENGÉ KIENGÉ,
Directeur de l'Ecole de Criminologie et
Coordonnateur du projet AHPER

Oui, l'Université de Kinshasa présente aujourd'hui une solution au problème de la violence de Kuluna qui implique de nombreux jeunes dans la ville de Kinshasa. Il s'agit de l'approche AHPER, qui a permis d'accompagner de très près les jeunes que voici, dans une attitude d'empathie, en les écoutant très attentivement et patiemment, sans les stigmatiser ni les juger mais en valorisant leurs aptitudes, ce qu'ils ont de positif, de manière holistique (c'est-à-dire en considérant l'expression de leur dignité humaine dans différents aspects de la vie) et en recherchant leur émancipation, (c'est-à-dire la promotion de leurs droits les plus fondamentaux à caractère social, économique et culturel) pour leur réinsertion socio-professionnelle, en tant qu'une « alternative économique » à la violence de Kuluna, qu'ils considéraient comme un job (le job de la machette) alors que ce job les exposait à d'énormes risques pour eux-mêmes et exposait

les autres membres du groupe social à de nombreux risques d'atteinte à leurs droits. Pour les atteindre, nous avons pris contact avec des personnes ressources, qui étaient en relation de confiance avec ces jeunes, car nous presupposons que toute personne humaine est un sujet en relation et qu'il est socialement situé, en tant qu'acteur social.

L'approche AHPER place le jeune au centre de tout ce qui se fait : le chercheur l'accompagne et l'encourage pour que ce soit lui-même qui décide, sans le remplacer du tout. Il choisit l'activité économique (génératrice de revenus) en fonction des circuits d'opportunité qu'il entrevoit dans son milieu et en fonction des besoins de la population de son quartier pour pouvoir être utile.

Il choisit aussi un encadreur (chef d'atelier) en qui il a confiance ; lequel est appuyé sur le plan matériel (équipement) pour pouvoir accueillir le jeune, grâce à la subvention d'un bailleur. Il s'est agi chaque fois d'une subvention de ex Open society Initiative

Présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dits Kuluna, 7 septembre 2023



for Southen Africa (OSISA), devenu actuellement Open Society-Africa, que nous remercions du fond du cœur. Ses subventions successives ont vraiment permis de construire cette approche et de l'expérimenter sur une trentaine de jeunes.

Un tel accompagnement valorise le jeune ; il retrouve la confiance en soi-même au point qu'il se sent motivé et encouragé pour donner le meilleur de lui-même. Il fait alors des exploits. L'AHPER mobilise des ressources théoriques et méthodologiques de l'intervention criminologique. C'est pourquoi, elle n'est pas une approche répressive. Elle est émancipatrice et reconstructive du tissu social. C'est ainsi que les jeunes ont pu constater que « les mamans du quartier ont commencé à les saluer, alors qu'avant, elles les évitaient », en les considérant comme banalibebi.

Par rapport à l'approche répressive de la violence urbaine, l'approche AHPER est vraiment novatrice. Nous avons travaillé de 2020 dans le cadre de la prévention des jeunes contre Covid-19 à 2023 avec deux groupes de 15 jeunes chaque fois. Ils ont appris la couture, l'ajustage, la menuiserie sous l'encadrement des chefs d'ateliers se trouvant dans leurs propres quartiers, sans les déplacer de leurs milieux de vie. Et la population du quartier constate le changement dans la convivialité avec ces jeunes.

L'approche AHPER est une expérimentation d'un dispositif théorique sous la forme d'une coalition communautaire pour répondre sans violence à la violence des jeunes, que nous avions construit antérieurement dans l'ouvrage intitulé *Puzzle de sorties de violence urbaine à Kinshasa (RD Congo)* publié en 2019 chez Academia-L'Harmattan en Belgique, sous la direction de la Professeure Sara LIWERANT et de moi-même (il y a encore des exemplaires disponibles à l'Ecole).

Il nous reste à poursuivre la valorisation et la diffusion de cette approche AHPER pour que

d'autres structures et institutions puissent l'appliquer pour accompagner de nombreux autres jeunes des différents quartiers de Kinshasa à sortir de la violence de Kuluna à travers divers métiers, car la demande est énorme. Le Centre de criminologie et de pathologie sociale de l'Ecole de criminologie de l'Université de Kinshasa est disposé à assurer la formation et l'accompagnement nécessaire des intervenants de ces structures et institutions.

Je voudrais clore mon propos, en réitérant mes sincères remerciements à chacun et à chacune de vous, et particulièrement à l'équipe des agents de l'Ecole de criminologie, sous la coordination de l'Assistante Amida ILANGA, qui a travaillé jusque tard hier soir pour transformer cet espace et le rendre très accueillant.



Professor George MVUMBI LELO

Coordonnateur de l'ARES-UNIKIN

Je tombe comme un cheveu dans le lait. ARES-UNIKIN (Académie de recherche et de l'enseignement supérieur de Belgique francophone - Université de Kinshasa) entretient des relations avec les autres universités notamment les Universités de la fédération de Wallonie Bruxelles francophones de la Belgique. Ici à Kinshasa, je représente donc toutes ces Universités francophones et le Directeur de l'école de criminologie, le professeur Raoul KIENG-KIENG, est un membre de l'ARES en qualité de celui qui doit faire en sorte que la recherche marche et évolue à l'Université de Kinshasa. C'est un des résultats à atteindre avec l'appui institutionnel dont bénéficie l'Université de Kinshasa parmi les treize autres au monde. Sur le plan des résultats, nous en avons plusieurs, notamment les anciens de l'Unikin, l'internationalisation, la communication et autres, ce qui revient au professeur KIENG-KIENG, le directeur de l'école de criminologie, la recherche transdisciplinaire. Il est l'un des professeurs qui met en communion l'Université de Kinshasa et les amis de la cité. La cérémonie d'aujourd'hui est une preuve de recherche que l'Université de Kinshasa, à travers l'école de criminologie, fait sur le plan de la recherche.

Il a poursuivi ses propos en disant : Le secrétaire général académique s'est adressé aux brevetés en leur disant : « Allez utiliser vos papiers, vos brevets pour chercher l'emploi ». « Ngai nayebisi bino: ces papiers-là, vous pouvez aussi les utiliser pour continuer à étudier et pour continuer à faire la recherche avec nous. Ça nous permettra de continuer à regarder dans le même sens, Université et hommes de terrain. Est-ce que boyoki ngai ; nalobi ba brevet oyobo bozui, ekoki komema bino kosala pe ba études na recherche, donc je vous invite à continuer à travailler avec l'école de criminologie, et ARES va vous appuyer et je sais que le professeur KIENG-KIENG déjà obtenu l'appui de l'ARES» a-t-il conclu.



Les participants à la présentation des résultats de l'approche AHPER pour la sortie de violence des jeunes dit Kuluna



La meilleure façon de trouver solution c'est d'outiller ces jeunes, leurs donner des aptitudes nécessaires pour pouvoir se prendre en charge dans la vie quotidienne



Professeur Eustache BANZA

Secrétaire Général Académique de l'UNIKIN

Au cours de cette cérémonie, le Secrétaire général académique de l'université de Kinshasa, le Professeur Eustache BANZA, représentant le Recteur empêché, a fait savoir ceci : « Avant toutes choses nous présentons nos excuses, nous sommes arrivés en retard puisqu'il y a chevauchement d'activités. J'étais juste à côté à l'école de l'eau où il y a eu journée portes ouvertes et bien nous sommes arrivés ici pour répondre présent et nous sommes obligés de repartir parce qu'il y a deux thèses qu'on doit pouvoir présider cet après-midi.

Au nom de M. le Recteur de l'Université de Kinshasa Jean-Marie Kayembe Ntumba, qui m'a mandaté, nous voulons dire merci à l'école de criminologie, pour le travail abattu ; c'est vrai et comme nous le répétons souvent, nous avons trois missions à l'Université, à savoir l'enseignement, la recherche, et le service à la communauté. Et c'est grâce à l'enseignement et à vos recherches que vous avez découvert qu'il y a des défis sociétaux, parmi lesquels nous citons ce cas précis que vous avez eu la possibilité de scruter en profondeur de pouvoir résoudre tant soit peu ce problème épineux dans notre société. »

C'est donc Je voudrais vous féliciter et vous encourager d'aller de l'avant, de ne pas vous fatiguer c'est vrai qu'il y a pas assez de moyen mais à l'impossible nul n'est tenu mais avancé et voilà le petit mot que je voudrais vous adresser. Et quant aux jeunes brevetés, le Secrétaire général académique de l'Université de Kinshasa s'est exprimé en ces termes : « chance yango oyo. Ndenge bozo kende na terrain, bosalela lokumu ya Université ya Kinshasa en général pe ya école ya criminologie en particulier. Exemple na bino na cité ekopesa ba misusu courage ya koya kotanga na Université. Nzambe a sunga bino », a-t-il renchéri.





M. Dandy YELA, Représentant Résident de la fédération mondiale contre la drogue (WFAD)

Ce projet de l'école de criminologie de l'Université de Kinshasa est l'approche que nous prenons en compte au sein de notre fédération et je pense que cette cérémonie a démontré à ces jeunes gens qui étaient stigmatisés, rejetés, qu'ils sont aujourd'hui transformés grâce à cette approche. Et nous ne pouvons que féliciter l'école de criminologie et tous ceux qui ont contribué à la réussite de ce projet.

Nous disons à ces jeunes gens que c'est une occasion qui leur a été offerte, aujourd'hui, par l'école de criminologie. Nous également, nous le faisons et d'autres structures aussi le font, même l'Etat. C'est l'occasion pour eux de saisir l'opportunité, la balle au bon, pour dire qu'il y a la possibilité de changer, pour dire la délinquance ne mène à rien, la criminalité ne mène à rien; sinon elle vous expose à la rigueur de la loi et elle vous expose à des conséquences beaucoup plus fâcheuses, parce que nous apprenons qu'il y a certains qui décèdent.

Nous disons aux jeunes: Prenez la balle au bon. saisissez cette occasion, rejoignez ces efforts, venez pour être transformés, pour être citoyen ordinaire et menez une vie sobre pour une paix et une cohésion sociale. la RDC souffre déjà assez avec tout ce que nous connaissons dans le pays, surtout à l'Est, nous ne pouvons pas l'oublier et ajouter à cela encore la délinquance urbaine avec ce phénomène Kuluna. C'est un fléau de plus et les Congolais en souffrent beaucoup et c'est l'occasion de leur dire d'arrêter cette vie, venez pour être transformés et mener une vie plus sobre.





Honorable Godé MPOYI, Président de l'Assemblée provinciale

Je remercie premièrement le professeur KIENGE KIENGE pour cette initiative: ces jeunes qui jadis étaient des Kuluna ont été valorisés, formés selon les normes scientifiques, je pense que c'est la méthode la plus efficace pour lutter contre le banditisme urbain. Donc nous les formons au métier et à ce moment-là ils seront plus occupés. Ils n'auront plus le temps improductif pour continuer à vandaliser les paisibles citoyens. Donc autant nous retracrons les biens de l'Etat autant nous devons former ces Kuluna qui constituent maintenant une

grande menace pour la survie de notre société. Encore une fois bravo à l'école de criminologie, bravo au Professeur Raoul KIENGE KIENGE ! Je pense que ce n'est pas le dernier groupe à être formé; donc nous verrons dans quelle mesure nous pouvons apporter notre petite pierre de construction à ce projet qui va sauver notre ville

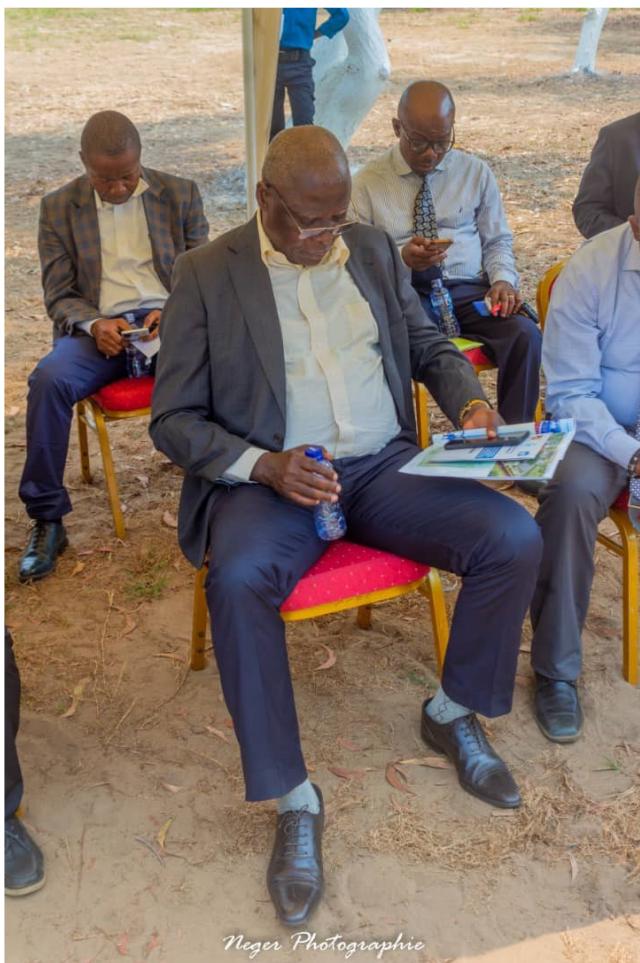


Mme AMIDA ILANGA
Chercheuse/Ecole de criminologie



Niger Photography

Très satisfait, je suis moi-même à l'école de criminologie, je suis en train de finir en sécurité intérieure, c'est vraiment une approche très innovante et une approche qui parle du volontariat, on les fait quitter à titre volontaire des antivaliseurs vers les valeurs et ils deviennent promoteurs de leur propre entreprise parce qu'ils apprennent le métier. C'est un aspect très capital d'une Université, celui de rendre service à la communauté et nous saluons pratiquement cette option prise par l'école de criminologie de l'Université de Kinshasa



Remise des brevets aux jeunes réinsérés dans la vie socioprofessionnelle



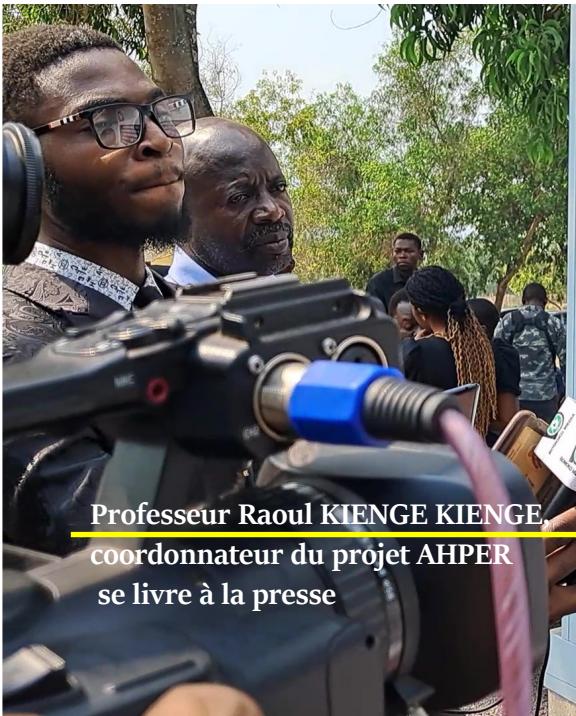
Les témoignages de deux jeunes sortis de violence et réinsérés dans la vie socioprofessionnelle



Je m'appelle Christenvie, je remercie tout d'abord le professeur Raoul puisque je n'avais plus de l'espoir qu'un jour je pourrais devenir une femme de valeur et, grâce, à Dieu nous nous sommes rencontrées avec Mmes Evé et Cathy qui nous ont encouragées et proposées le métier de couture. On ne croyait pas à leurs propos mais elles nous ont rassurées et voilà nous sommes allées acheter les machines à coudre avec le professeur Raoul pour notre apprentissage au métier. Nous étions au nombre de trois filles, je suis la seule fille qui se donne à fond au travail et voilà. j'étais dans la violence, je passais tout mon temps à l'extérieur de la maison me promenant inutilement avec mes amies, dans des Ecuries, mais aujourd'hui, je suis capable de coudre les robes, les camisoles et autres. Merci au CCPS, qu'il continue avec cette initiative de réinsertion socioprofessionnelle des jeunes. Cependant, le Gouvernement doit créer des centres, des ateliers de formation en coupe et couture sous la direction du Professeur Raoul.

Je m'appelle Christvit, l'un de ceux qu'on qualifiait de Kuluna, Yanke. Que Dieu soit loué, je suis dans le métier, et c'est grâce au Professeur Raoul. Je ne pensais pas qu'un jour je pouvais me tenir devant vous pour témoigner de ma vie. Je pensais que j'allais être arrêté avec la machette entre mes mains entrain de faire les dégâts, qu'on allait me montrer à la télévision Molière TV dans le mal et j'allais me retrouver en prison. Mais ce n'est pas le cas, Merci professeur Raoul. Soyons courageux pour travailler et gagner notre vie. Ce n'est pas de la magie, il suffit de se donner et on y arrivera. J'ai appris l'ajustage, je fabrique les portes, les fenêtres, les braséros et autres.





**Professeur Raoul KIENG KIENG,
coordonnateur du projet AHPER
se livre à la presse**



Très ému, le professeur Raoul KIENG KIENG. Coordonnateur du projet s'est exprimé en ce terme : « Ce qu'on a fait tout à l'heure c'est très significatif les attestations qu'on a donné aux jeunes est un témoignage de l'école de criminologie à laquelle est rattaché le centre de criminologie et de pathologie sociale. Cette attestation témoigne que les jeunes concernés ont appris un métier, l'on maîtrise et l'exerce. C'est un engagement fort.

Cette attestation pourra leur permettre de poursuivre leurs formations dans un cadre structurée ou carrément de poursuivre le travail et de s'établir pour leur propre compte. L'attestation qu'on a remise au chef d'atelier atteste qu'ils ont encadré ces jeunes, leurs ont appris les métiers et ça traduit leurs capacités en les réinsérant dans la vie socioprofessionnelle.

Donc pour nous le chef d'atelier sont vraiment les partenaires de centre. C'est avec eux que nous travaillons quotidiennement pour accompagner ces jeunes ; l'attestation qui a été remise au chercheur a bravé la peur de rencontrer les jeunes dit Kuluna ; ce n'est pas simple, elles ont fait un premier travail sur elles-mêmes pour vaincre la peur de l'autre et c'est cela qui a permis que le contact s'établit facilement.

J'encourage ces chercheuses à continuer leurs formations. Professeur Raoul KIENG KIENG, coordonnateur du projet AHPER se livre à la presse et surtout que nous allons maintenant démarrer une formation en intervention criminologique et à cette formation pourront se joindre d'autres acteurs sur terrain comme nous avons eu l'habitude de le faire l'année passée. Ils ont appris le métier dans leurs quartiers auprès des chefs de quartiers, aujourd'hui nous avons voulu leur donner les tenus de travail aussi l'attestation qu'ils ont appris le métier, nous attendons que le Gouvernement puisse

soutenir le projet. Nous voulons les aider à sortir de cette vulnérabilité qu'ils étaient et la violence qu'ils font c'est une réponse à cette vulnérabilité » a-t-il martelé.



L'approche AHPER place le jeune au centre de tout ce qui se fait : le chercheur l'accompagne et l'encourage pour que ce soit lui-même qui décide, sans le remplacer du tout.



Un tel accompagnement valorise le jeune ; il retrouve la confiance en soi-même au point qu'il se sent motivé et encouragé pour donner le meilleur de lui-même. Il fait alors des exploits.



Différentes réalisations des jeunes dans l'apprentissage du métier



**PRESENTATION DES RESULTATS DE L'APPROCHE
D'ACCOMPAGNEMENT HOLISTIQUE ET DE PROXIMITE
POUR L'EMANCIPATION PAR LA REINSERTION
SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES DITS KULUNA
POUR LEUR SORTIE DE VIOLENCE (APPROCHE AHPER)**

**Avec L'appui de
Open Society Africa**

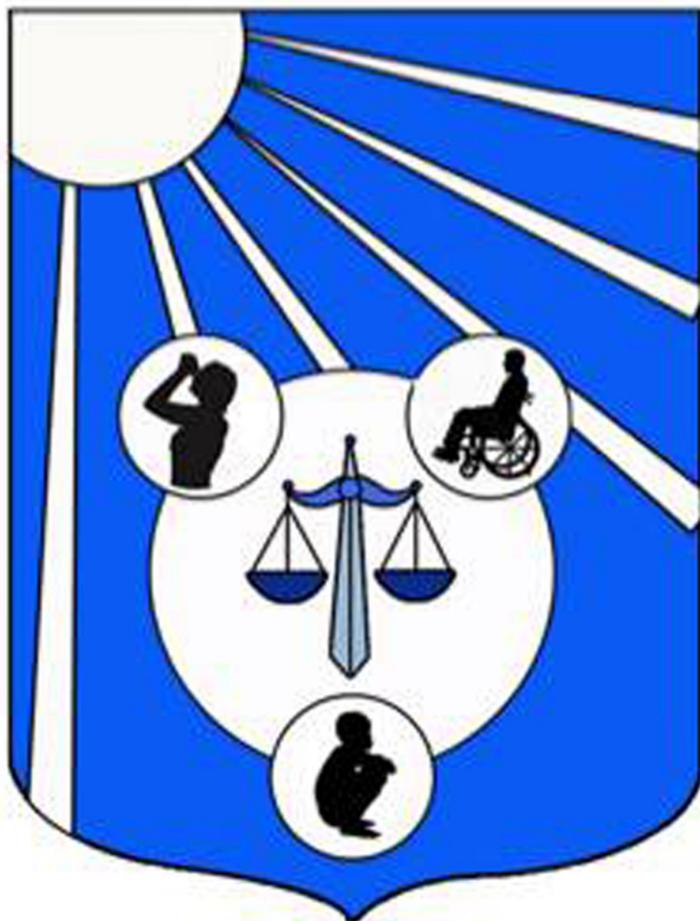
Lieu : La cour de l'Ecole de Criminologie de l'Université de Kinshasa
(située Entre le CNPP et le centre hospitalier du Mont-Amba)

Heure: 10h00

Date. Jeudi 07 Septembre 2023

UNIVERSITÉ DE KINSHASA

ÉCOLE DE CRIMINOLOGIE



B.P. 777 KINSHASA/XI